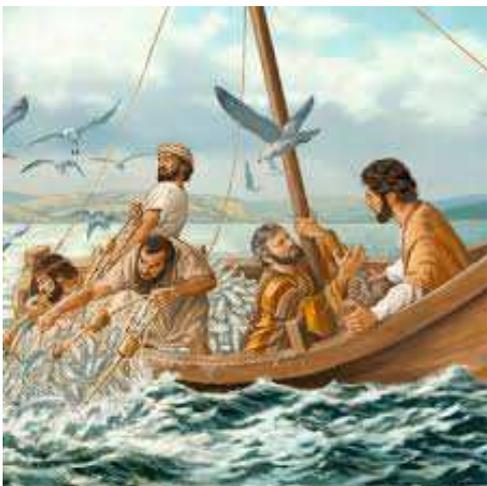


## Confiance

Mauvais temps pour Simon-Pierre et ses compagnons... Ils ont travaillé toute la nuit pour rien. Près d'eux, sur la rive il y a foule autour de Jésus qui voit deux barques et des hommes silencieux qui lavent leurs filets, moroses et déçus. Il vient alors interrompre leur travail, il monte dans l'une des barques, celle de Simon, et lui demande de s'éloigner un peu de la rive, pour prendre ainsi de la distance et se faire entendre de la foule.

On imagine bien que Simon écoute ce que dit Jésus... il est aux premières loges. Mais en même temps, on l'imagine sans doute préoccupé... N'a-t-il pas travaillé dur toute la nuit pour rien?... Puis le Maître s'arrête de parler et dit à Simon : « *Avance au large et jetez vos filets...* » Simon fait aussitôt remarquer que ça n'a pas de sens ; ils ont travaillé toute la nuit pour rien !... « *Mais sur ta parole, je vais jeter les filets.* » Simon se laisse convaincre par un homme qui n'est pas du métier... et le résultat est inespéré... Simon se sent dépassé... il doit faire appel à l'autre barque tellement la pêche est abondante.



Il se retrouve face à lui-même, son travail n'avait rien donné alors qu'il s'y connaît !... Force est de reconnaître que Jésus est homme de parole : il dit et les choses se réalisent... Tous sont saisis d'effroi, Simon se sent tout petit, il demande à Jésus de s'éloigner de lui.... La réponse de Jésus : « *sois sans crainte, désormais je ferai de toi un pêcheur d'homme...* » On imaginera l'étonnement de Simon et de ses compagnons... saisis par l'événement, « *ils ramènent les barques au rivage, ils laissent tout et suivent Jésus.* » Voilà toute l'équipe embarquée pour un autre travail... ils suivent le Maître ; ils feront avec lui l'apprentissage d'une nouvelle façon de vivre. Ce qui est à souligner, c'est la confiance réciproque exceptionnelle qui se dégage de cet événement. **Jésus n'a pas cherché à convaincre, par sa façon d'être, il a suscité et fait naître la confiance.**

Quand existe la confiance réciproque, c'est une Bonne Nouvelle... tout devient possible. Avec Jésus, cette confiance est sans faille, elle construit, elle engage... Jésus efface l'échec de la pêche ratée de la nuit par une abondance de confiance qui fait rebondir Simon et ses compagnons vers d'autres objectifs. Ils vont apprendre avec Jésus ce que veut dire donner, servir, partager, soigner, consoler, guérir, pardonner... aimer. Ils vont apprendre à susciter la vie, à donner confiance... Avec Jésus ils vont apprendre à vivre ensemble comme des frères, ils vont apprendre à aimer les plus fragiles, les petits, ceux et celles qui vivent en marge... Avec Jésus ils vont découvrir le projet de Dieu pour l'humanité, cette Bonne Nouvelle transmise à travers les siècles et dont nous sommes aujourd'hui les héritiers.

Cet héritage, nous essayons nous aussi de le transmettre et d'en vivre. N'essayons-nous pas de construire et de tisser des relations pleines de respect fraternel les uns envers les autres?... N'essayons-nous pas d'être attentifs aux petits, aux personnes fragiles, aux pauvres de toutes sortes?... N'est-ce pas dans cet esprit-là que nous nous rassemblons pour écouter nous parler au cœur ce Jésus qui a touché Simon-Pierre et ses compagnons et qui ne cesse de nous proposer au quotidien une abondance de confiance en lui? Apprendre, réapprendre sans cesse que la Vie est un cadeau et que ce trésor-là, magnifique et fragile, dépend de chacun de nous... n'est-ce pas ce qui nous fait tenir debout?... Ne sommes-nous pas un peuple de témoins... **des femmes et des hommes qui se laissent travailler par l'Esprit et qui, par leur vie d'abord, par leur parole parfois, disent ce qui les anime, ce qui les fait vivre, annoncent cette Bonne Nouvelle...** et cela au quotidien, dans les joies et dans les épreuves !...

La vie est fragile, nous sommes fragiles, et personne n'est à l'abri d'épreuves parfois très lourdes, personne n'est à l'abri de la maladie, ni de la dépendance. C'est le souci constant de l'Église de se tourner vers nos frères devenus fragiles par la maladie et vers ceux qui sont les soignants. Soigner est une profession habitée par l'esprit de service et ne peut se réaliser qu'avec compétence et amour. Dans sa

lettre à l'occasion de cette 27<sup>e</sup> journée mondiale du malade, le Pape François nous dit: « *Le soin des malades a besoin de professionnalisme et de tendresse, de gestes gratuits, immédiats et simples comme une caresse, à travers lesquels on fait sentir à l'autre qu'il nous est "cher" »*. Ne faut-il pas, pour soigner et se laisser soigner, un plein de confiance ?... Tous nous sommes appelés à aider, à rencontrer, à soutenir nos frères et sœurs malades... avec eux et auprès d'eux se cache un chemin d'abondante confiance, un chemin à découvrir et à construire. Sur ce chemin nous serons nous-mêmes souvent questionnés et bouleversés. Il y a dans l'accompagnement des malades de belles pages d'Évangile à vivre. N'est-ce pas ainsi que nous vivons quelque chose de la Bonne Nouvelle de Jésus ?...

Nous allons maintenant rester en silence, un silence plein de notre pensée et de notre prière pour les personnes malades que nous connaissons... dans nos familles, par nos visites... et du fond du cœur chercher des paroles de tendresse et de réconfort que nous voudrions leur dire. Comme Jésus le dit à Simon-Pierre, nous ne devons pas craindre... mais avancer au large, aller à la rencontre en toute confiance, Jésus, le Christ nous précède dans ces rencontres, mais il a aussi besoin de nous. « *Apprends-nous Seigneur à aider nos frères malades comme tu sais le faire. Libère-nous de toute crainte... Demain c'est peut-être nous qui aurons besoin d'attention et de respectueuse tendresse. Donne-nous un plein de confiance.* » Nous restons en silence.

**P. Maurice**

5<sup>e</sup> D.O.

C

Lc5, 1-11